

Solidarité pour Rio 2016



Licenciée au Bordeaux EC, Mylène Faugère-Merceron, escrimeuse handisport, est venue défendre les couleurs de son club en Martinique, dans le cadre du championnat de France d'escrime vétérans et handisport 2014. Cette compétition nationale s'est disputée dans ce département d'outre-mer du 28 juin au 1er juillet.

La sociétaire Bordelaise termine 8e au classement général Fleuret. Elle a été battue en quarts de finale par la championne de France en titre.

L'épreuve fleuret terminée, un incident de parcours oblige Mylène Faugère-Merceron à déclarer forfait pour les deux autres armes (Epée et Sabre).

L'escrimeuse est la seule représentante de la région Aquitaine, sans encadrement technique. Elle a été aidée et conseillée par les cadres techniques des autres clubs de la délégation hexagonale.



La route vers Rio est encore longue

Le déplacement sous les tropiques de Mylène Faugère-Merceron a nécessité un certain budget. Grâce à des dons, la somme suffisante a été réunie pour réaliser ce premier déplacement. Le second, c'est la qualification pour les Jeux Paralympiques de Rio 2016, dans deux ans. C'est dire comme le moindre euro récolté avant sera important. Ségrenn diri ka plen sakdiri, dit-on aux Antilles (chaque grain de riz finit par remplir un sac de riz).



Positive et passionnée

Pas besoin d'échanger longtemps avec Mylène Faugère-Merceron pour conclure qu'elle a été un garçon manqué. Son cursus scolaire en témoigne: Mécanicienne Machines-outils. Le ski est son sport de prédilection. Il a été pratiqué en haut niveau. A l'âge de 15 ans, elle s'octroie une 8e place au championnat de France dans les Hautes-Pyrénées. Elle a aussi pratiqué le judo et le handball comme sports loisirs. A l'appel de l'adolescence, Mylène, abandonne sa ville natale Bordeaux et le sport.

Puis à 17 ans suivront le temps des amours. Heureuse après deux ans de pur bonheur, les problèmes de santé arrivent.

En 1999, cette femme pleine de vie, au corps athlétique, est attaquée par un cancer sur l'os du fémur avec ses désagréments: chimiothérapie, ablation, prothèses. Combattante, elle parvient à garder l'usage de ses deux jambes, quatorze ans durant.

La résistance durera jusqu'en 2013 où Mylène est amputée de la jambe droite. Puis la jambe gauche, en particulier le genou, trop sollicité sera privé des deux ménisques (interne et externe) et d'absence totale de cartilage. Aujourd'hui, la hantise de l'escrimeuse c'est de perdre son autonomie. Mylène est maman d'un garçon (17 ans) et d'une fille (16 ans).



En attendant, armes en main, elle devrait partir à la conquête des Jeux Paralympiques de Rio 2016, avec l'aide de tout un chacun car un lourd budget s'impose malgré tout.

Léonce Bertot "France Antilles Martinique"